



Florence Reymond



Gaudel de Stampa

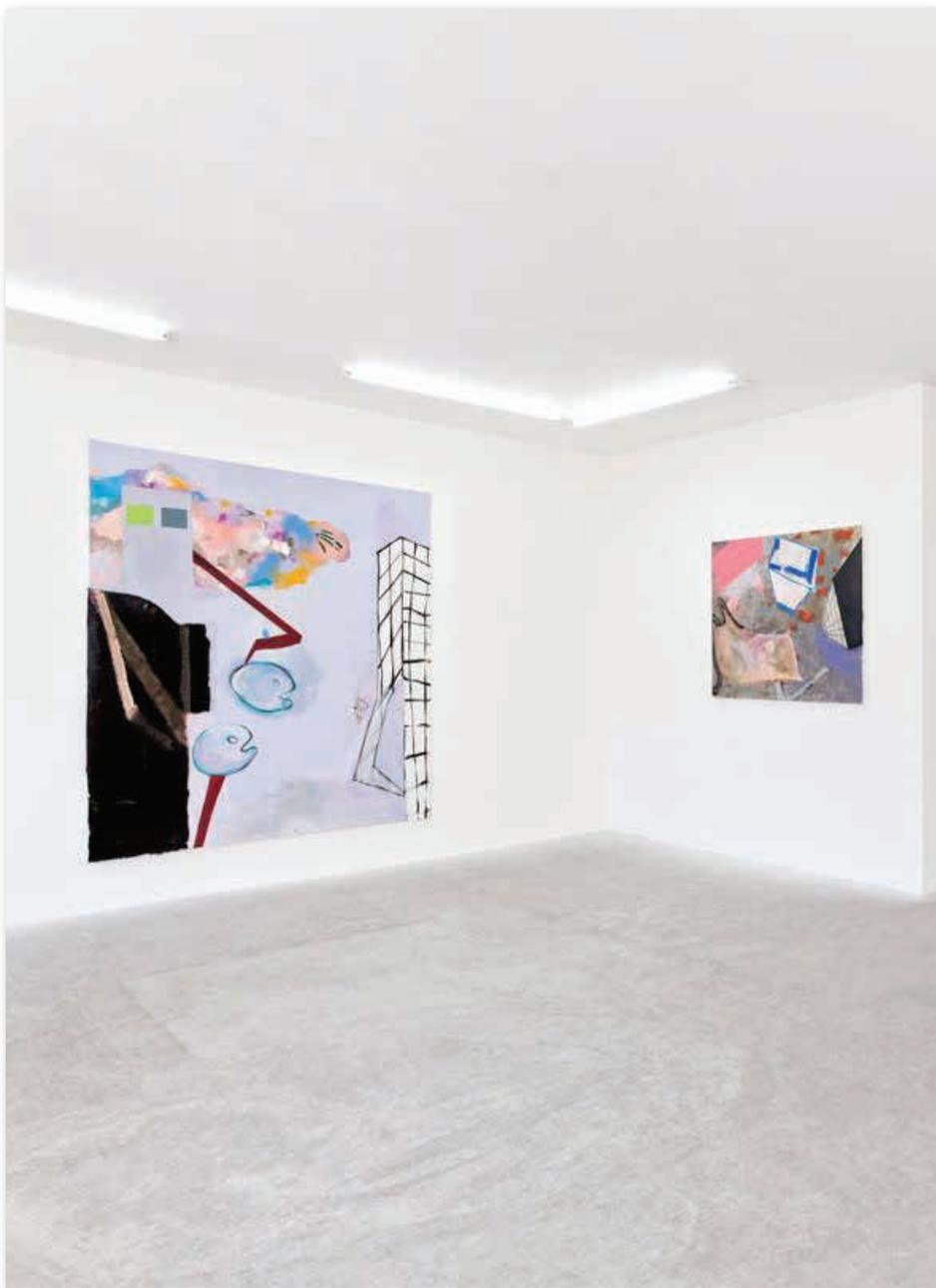
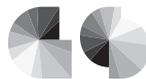
158, rue La Fayette 75010 Paris \ www.gaudeldestampa.fr



Le Turfu me fout la neuneu, L'Assaut de la menuiserie, Saint-Etienne, Mars 2024

Gaudel de Stampa

158, rue La Fayette 75010 Paris \ www.gaudeldestampa.fr

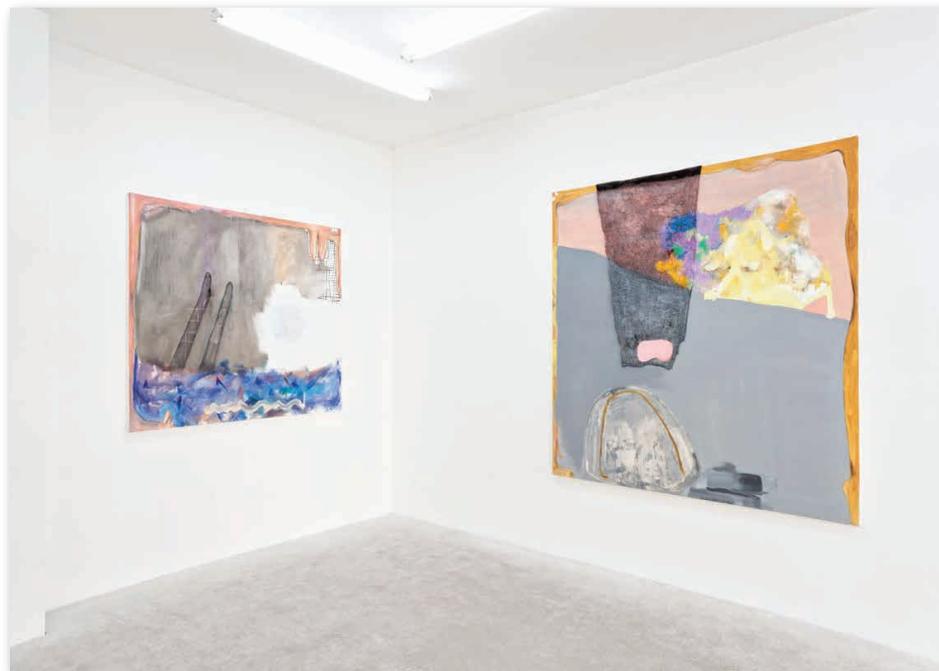
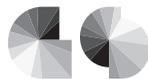


L'ensemble de peintures de Florence Reymond, présenté pour l'exposition *Le turfu me fout la neuneu*, trouve son inspiration initiale dans le roman *Les furtifs* d'Alain Damasio. L'auteur analyse les dérives technologiques de notre présent par le prisme d'une dystopie. Dans les traces de Michel Foucault, il imagine une France en l'an 2050 qui établit un contrôle social par une collecte massive de données. L'auteur pousse ces dérives à leur paroxysme et chaque instant de la vie devient une donnée commercialisable. Au-delà du sujet de société, qu'est-ce qui fascine tant la peintre chez l'écrivain? Tous deux ont un attrait pour l'iconoclasme, cherchent par leur inventivité à se soustraire aux conventions de représentation, qu'elles soient des traditions littéraire ou picturale.

{...}

Pour Florence Reymond, la peinture est une bataille menée avec puissance et radicalité, dépourvue de préoccupation de bien faire. Bien qu'elle affirme que sa peinture résulte d'un acte réflexe lié à la survie, par une multitude d'allusions picturales à la vertigineuse histoire de l'art, son œuvre révèle une observation minutieuse des productions artistiques contemporaines. La dimension expressionniste des couleurs, régulièrement soulignée dans des analyses consacrées à son travail, s'accompagne d'une intuition de l'assemblage. Son ouverture aux processus de l'inconscient et une constante attention au monde qui l'entoure contribuent à composer un langage pictural singulier. Florence Reymond fraye son identité avec incertitude et liberté, s'impose comme une figure majeure de la scène artistique française.

extraits du texte de Vincent Gobber, commissaire de l'exposition



Gaudel de Stampa

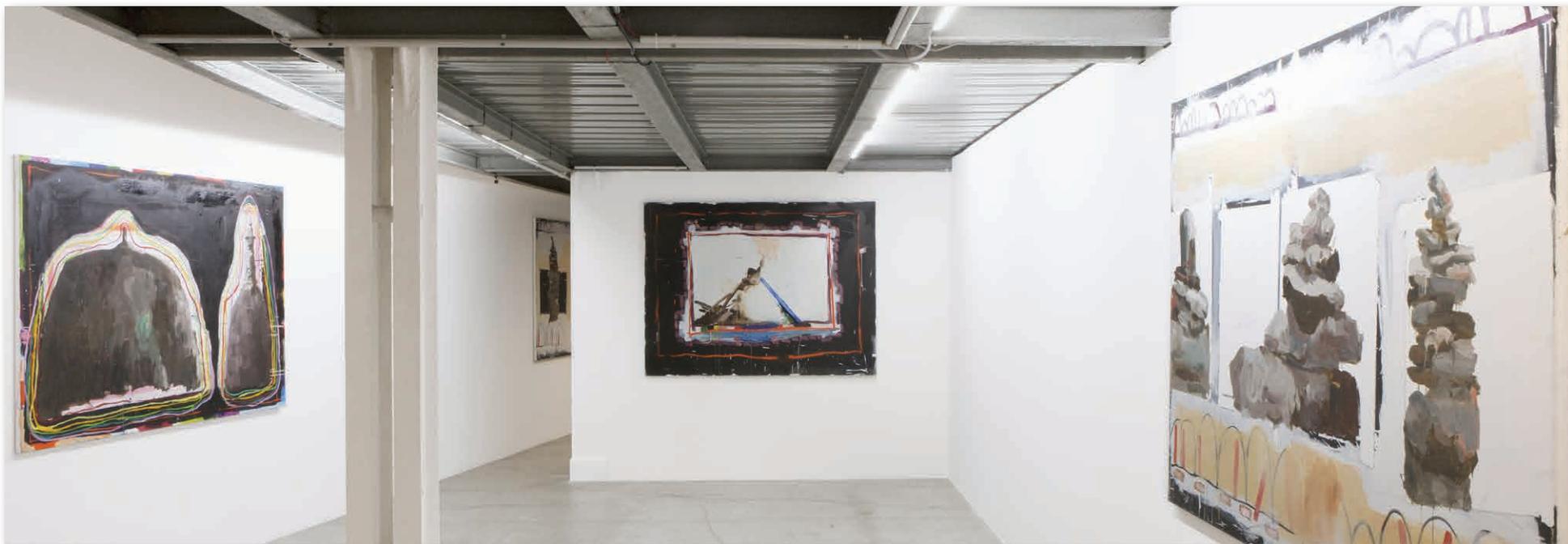
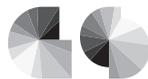
158, rue La Fayette 75010 Paris \ www.gaudeldestampa.fr



La Montagne cent fois recommencée, Centre d'art du Creux de l'enfer, Thiers, Mai 2013

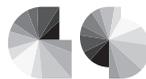
Gaudel de Stampa

158, rue La Fayette 75010 Paris \ www.gaudeldestampa.fr



Gauzel de Stampa

158, rue La Fayette 75010 Paris \ www.gauzeldestampa.fr



Florence Reymond

Une jubilation gestuelle

Peintures 2012

La vraie grandeur de l'homme, c'est de paraître heureux quand tant invite à l'être. Il en va de même pour ces restes de nuages opalescents, changeants et fantaisistes, aux motifs souriants sous un ciel ténébreux. Les tableaux de Florence Reymond rayonnent d'une énergie nouvelle ; l'artiste est toujours prête, comme pour la montagne de son intitulé, à cent fois les recommencer, peintures d'un roman inachevé. La culture, la création, accompagnent la vie humaine depuis la nuit des temps, et la vie est belle dans une gestuelle à réinventer. Les paysages sont des couleurs en valeurs composées, des miracles ordonnés accessibles pour beaucoup, mais ressentis par trop peu.

La roche et le temps

Le paysage peint, sapin vert et sapinière, découpe en dents-de-scie les crinières végétales d'un feuillage persistant, quand le nek à la pâte plus épaisse fractionne ses parois en surfaces distinctes. Le rocher pétrifié, comme le monument antique pour l'abbé Delille, valide l'indestructible et la permanence de l'art dans la durée. La pierre sera rabaisée (Stolperstein), dressée (menhir), stèle, statue, monument, pour agir durablement sur le temps. Thiers 2012 est le nom du grand triptyque du rez- de-chaussée. De même que toutes les toiles de l'exposition, il répond à la nature troglodytique du Creux de l'enfer — la roche surtout, à laquelle le bâtiment est adossé. Entre croyance religieuse et légendes païennes, histoire sociale et fantôme de George Sand, le rocher n'est jamais loin.

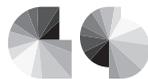
Mais Florence Reymond évite le récit, et s'en échappe s'il le faut par la forme purement géométrique, schématisant la frise et défrisant les schémas. C'est une des particularités de ce travail que d'élaborer son propre langage de signes sur une dialectique contrastée. Quand Matt Mullican associe couleurs et motifs, les raisons sont rigoureusement définies. Le corpus des signes de Florence Reymond s'affiche sur un registre plus syncopé, parfois primitif et compulsif tel celui, maculé, d'un Gérard Gasiorowski dont on retrouve ça et là énoncé le coup de brosse rebelle. L'artiste propose une vision holistique du paysage, dans un geste haché en feuillage de sapin. La vie se découpe dans une lumière stratifiée, et se recoupe dans des masses ligneuses, des fleurs, des surfaces terreuses. Elle perpétue sa joie première dans de simples motifs de création binaires, et même dans le bras sec et tendu d'un arbre mort. L'œil, dans l'écho rebondissant des formes, s'amuse de ces persistances rétiniennes ; et l'aplat, fragmenté/ parcellisé tel un drap de couleur rapiécé, traite son fond d'un geste décidé qui ne se veut surtout pas innocent. Florence Reymond, dans le mystère de sa jubilation, démontre que l'art de peindre répond à une tradition, est un rituel humain dont le geste tient toujours dans la paume d'une main.

extraits du texte de Frédéric Bouglé, commissaire de l'exposition



Gaudel de Stampa

158, rue La Fayette 75010 Paris \ www.gaudeldestampa.fr



Montagnes noires, 2012

huile sur toile

116 x 156 cm

Gaudel de Stampa

158, rue La Fayette 75010 Paris \ www.gaudeldestampa.fr

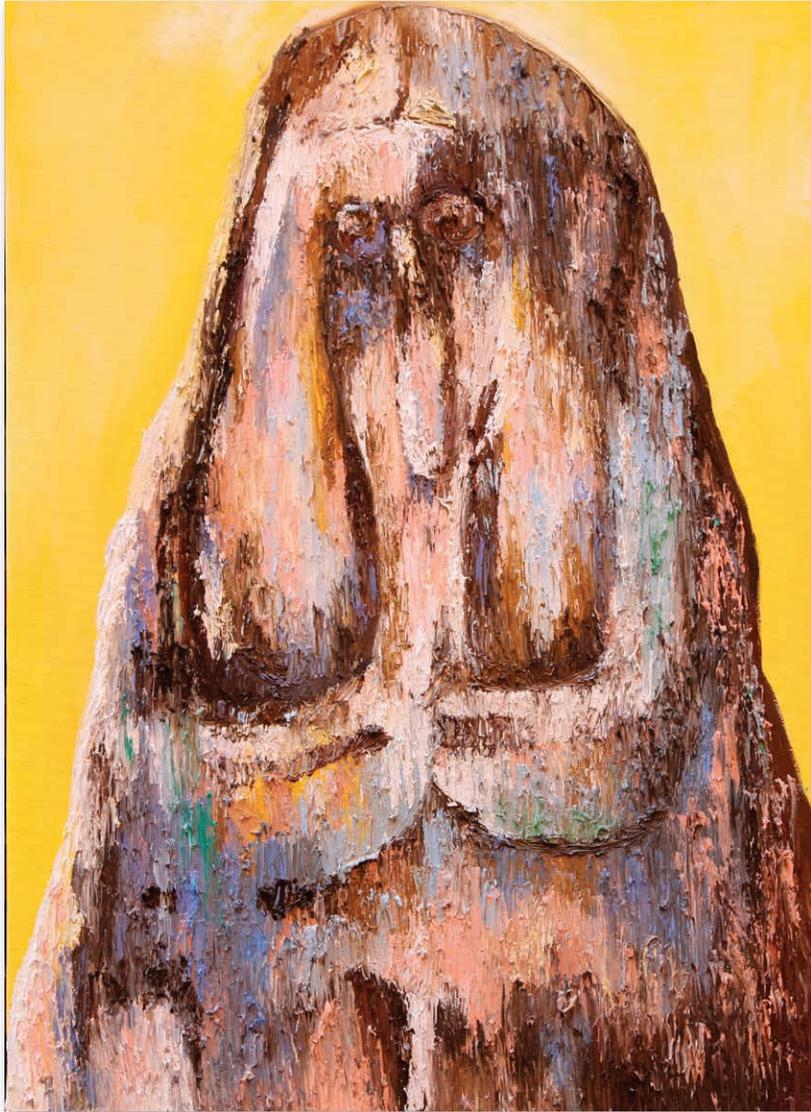


Florence Reymond, par couches accumulées, s'acharne comme une enfant, gratte et en réalité creuse dans les croutes de l'art et met à nu les parois de notre grotte oubliée. On se trouve face à ces monticules de matières : autels totémistes ou statues-menhirs, vieilles de 5000 ans, qui semblent nous observer avec leurs yeux trop kawai.

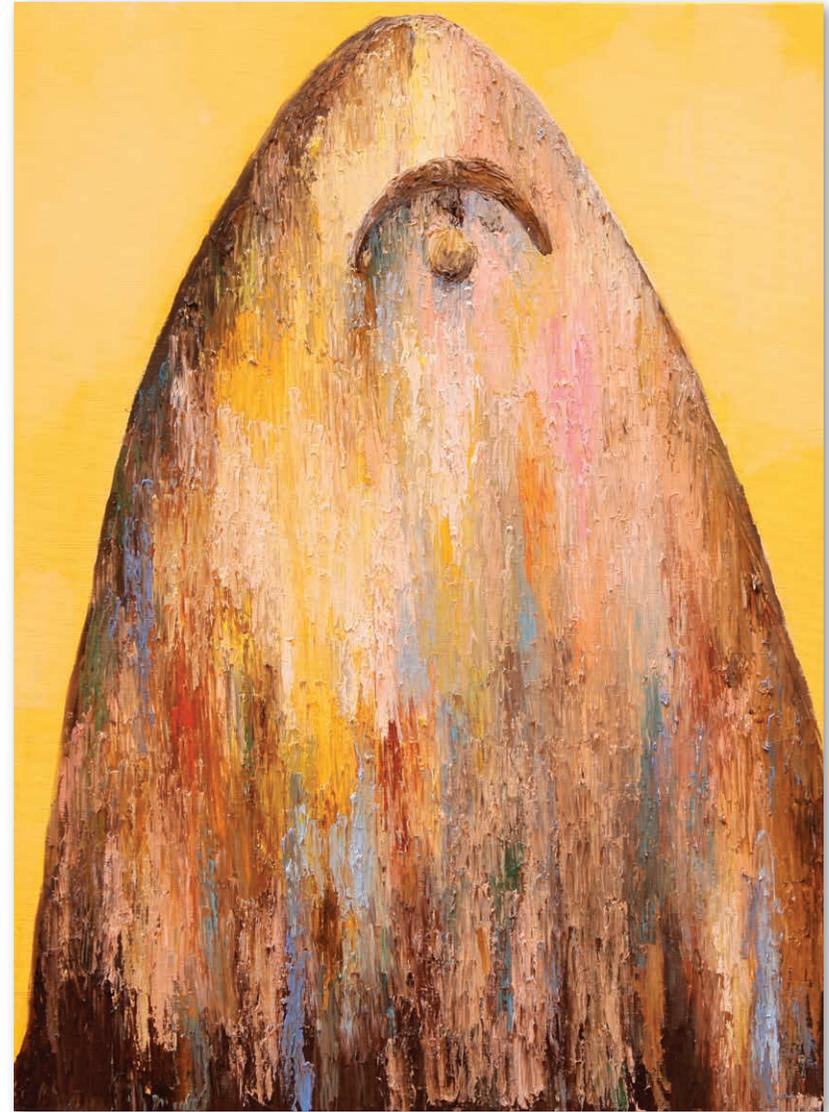
extrait du texte d'Aline Girard, commissaire de l'exposition



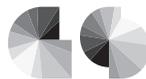
Stone Age, Gaudel de Stampa, Paris, Mai 2021



Les Préhistoriques_1, 2021
huile sur toile
70 x 50 cm



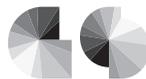
Les Préhistoriques_2, 2021
huile sur toile
70 x 50 cm



La vierge au manteau, 2017
huile sur toile
200 x 200 cm



French Cancan, 2017
huile sur toile
200 x 200 cm



L'Homme Femme en mouvement, 2018
huile sur toile
170 x 170 cm



Montagne couillue, 2021
huile sur toile
70 x 50 cm



Haut les mains, 2022
huile sur toile, fourrure synthétique
70 x 50 cm





Florence Reymond (1971), vit et travaille à Paris

Diplômée des Beaux-Arts de Saint-Etienne D.N.S.E.P (1994)

Sélection d'expositions personnelles (depuis 2013)

- 2024** Daronne, solo dans la partie, Gaudel de Stampa, Paris (*à venir*)
Le turf me fout la neuneu, L'Assaut de la Menuiserie, Saint-Etienne
Solo show, galerie Artdirekt, Bern, Suisse
- 2022** Basta!, curatée par Aponia, Eglise Saint-Jean, Le Monastier sur Gazeille
- 2017** Jaune, le Soleil, galerie Odile Ouizeman
- 2014** Le ventre de la montagne, galerie Odile Ouizeman
- 2013** La montagne cent fois recommencée, Centre d'art du Creux de L'Enfer, Thiers
Moments artistiques, Christian Aubert, Paris

Sélection d'expositions de groupe (depuis 2004)

- 2024** Les apparences, évènement organisé par Thomas Lévy-Lasne, Musée d'Orsay, Paris (*à venir*)
Plates & creuses, galerie Hyperbien, Montreuil (*à venir*)
- 2023** Immortelle, MOCO, Montpellier
Le parapluie rouge s'ouvrira trois fois, carte blanche à Héloïse Bariol, Le Shed, Centre d'art de Normandie, Reims
Best in show, galerie Hyperbien, Montreuil
- 2021** Stone Age, curatée par Aline Girard, Gaudel de Stampa, Paris
- 2020** 1969-2019 : Novembre à Vitry / 50, galerie municipale Jean-Collet, Vitry-sur-Seine
- 2019** Draw Art Fair London, galerie Odile Ouizeman, Londres
Elles, Question de genre? Musée Paul Dini, Villefranche
Inciser le temps, carte blanche à Alexandra Fau, galerie municipale Jean Collet, Vitry-sur-Seine
- 2017** Le plaisir est partagé, Centre d'Art, Le Grand-Quevilly
- 2016** J'ai des certitudes sur mes doutes, Artothèque, Caen
Drawing now, galerie Odile Ouizeman, Paris
- 2015** Lauréats, MAC Créteil, curatée par Catherine Viollet, Créteil
Recto/Verso, Fondation Louis Vuitton, Paris
Collection Philippe Piguet, Abbaye espace d'art contemporain, Annecy
Art Brussels, galerie Odile Ouizeman, Belgique
- 2014** Collection 5, galerie Claire Gastaud, Clermont-Ferrand
- 2013** L'arbre ne meurt jamais, curatée par Florence Guionneau-Joie, Théâtre des Sablons, Neuilly-sur-Seine
L'autre, curatée par François Pourtaud, Espace d'art contemporain Camille Lambert, Juvisy-sur-Orge

- 2009** Les grandes vacances, curatée par Françoise Pétrovitch, Maison d'art Bernard Anthonioz, Nogent-sur-Marne
- 2008** Délicatesse des couleurs, Hangar-7, Salzburg, Autriche
- 2007** Peinture(s) / Génération 70, curatée par Philippe Piguet, Fondation pour l'art contemporain Claudine et Jean-Marc Salomon, Annecy
- 2004** Maison/Témoins, curatée par Marie Cozette, Keren Detton et Julie Pellegrin, The Store, Paris

Collections

- Fond National d'Art Contemporain, Paris
- Fondation Colas
- Fond municipal d'Art Contemporain de Vitry
- Fondation pour l'art contemporain Claudine et Jean-Marc Salomon
- Musée Paul Dini
- Artothèque de Grand-Quevilly
- Fond municipal d'Art Contemporain de Pontault Combault
- Fond municipal d'Art Contemporain de Montreuil

Publications (sélection depuis 2007)

- 2021** *Bagarres*, co-édition The Drawer & l'Ecole d'art, 160 pages, novembre 2021
- 2019** *Ce que disent les peintres*, Entretiens réunis par Sandrine Morsillo & Antoine Perrot, Collection : Pratiques Picturale, 120 pages, février 2019
- 2016** *Stella Corfou*, écrit par Béatrix Beck, dessins de l'artiste Florence Reymond, Les éditions du Chemin de Fer, 128 pages, novembre 2016
- 2014** *Bloc Florence Reymond 01/2014*, Friville éditions, 30 pages, janvier 2014
- 2014** *La montagne cent fois recommencée (+DVD)*, première monographie de l'artiste Florence Reymond, Les presses du réel, édition bilingue (français/anglais), 128 pages, mars 2014
- 2012** *The Drawer n°03 - Vertigo*, Les presses du réel, édition bilingue (français/anglais), 160 pages, octobre 2012
- 2010** *Collection 3, Peintures et dessins*, Edition de la Fondation pour l'art contemporain Claudine et Jean-Marc Salomon, édition bilingue (français/anglais), 128 pages, mars 2010
- 2017** *Speed down, Slow down*, Facettes, N°3 : revue annuelle d'art contemporain, éditée par 50° nord Réseau transfrontalier d'art contemporain, 136 pages, décembre 2017
- 2007** *Peinture(s) - génération 70*, écrit par Anne Malherbe et Philippe Piguet, Edition de la Fondation pour l'art contemporain Claudine et Jean-Marc Salomon, 110 pages, juillet 2007



Adam & Eve, 2017
huile sur toile
200 x 200 cm

Gaudel de Stampa

158, rue La Fayette 75010 Paris \ www.gaudeldestampa.fr